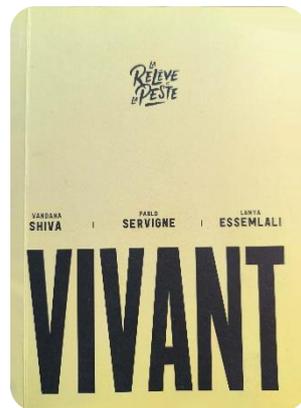


Préface : *Le XXIème siècle est un siècle merveilleux* – par Guillaume Corpard pour le livre VIVANT, édité par la Relève et la Peste.



Le XXIème siècle est un siècle décisif. L'humanité aurait-elle rendez-vous avec la planète ? Avec les animaux, peut-être ? Avec la politique ? Ou bien encore l'économie ? La justice, le social ? L'histoire avec un grand H ? Rien de tout cela !

Ce siècle est aussi décisif que merveilleux, car l'humanité a rendez-vous avec elle-même. Les femmes et les hommes, tant individuellement que collectivement, sont arrivés à un carrefour incroyable. Après une longue histoire de survie dans une nature exigeante, après de terribles périodes de guerres, de paix, de rapports de force, de dominations et de soumissions, de joies, de pleurs, d'harmonie passagère et de déséquilibres, en bref d'évolution *bon an, mal an*, voilà les primates spirituels que nous sommes en pleine crise salutaire.

Oui, la planète est en feu : de l'Amazonie à l'Afrique, en passant par la Russie, l'Europe et les États-Unis, les flammes nous entourent. Les animaux sauvages sont rayés de la carte, tandis que des milliards d'êtres sensibles domestiques vivent l'enfer dans de sombres élevages et d'affreux abattoirs. Les arbres sont pillés, les terres souillées, les mers ravagées. Le ciel est obscurci par notre folie mercantile, assombrissant nos rêves de consommateurs obéissants et empoisonnés.

Notre santé reflèterait-elle la santé de la Terre ? Les « maladies modernes » emportent des millions d'êtres humains (cancers, diabète, obésité, maladies cardio-vasculaires...), à force d'engloutir une alimentation inappropriée, avec autant de soumission que d'addiction.

Certains diront que le problème, c'est le capitalisme : ce rouleau compresseur emportant tout sur son passage... Les animaux, les arbres, les océans, notre santé physique et mentale ! Cette folle recherche du profit, au mépris de toute vie - humaine ou non -, nous entraîne toutes et tous dans un engrenage infernal. C'est vrai. On nous a fait croire que le matériel était plus important que le spirituel. On nous a imposé la croyance que le visible prédominait sur l'invisible. Cette croissance infinie, exigée par un système créant sa propre destruction, nous emmène vers toujours plus de consommation, dans un monde physique pourtant fini.

Tout cela, on le sait.

Mais le capitalisme a bon dos. Cela nous arrangerait-il de le prendre pour unique cible, nous faisant ainsi déculpabiliser individuellement ? « *Tout est de la faute des riches égoïstes, qui pillent la planète !* »

Pourtant, ce capitalisme est-il une cause, ou une conséquence ? Serait-il la cause de tout mal sur Terre, ou la conséquence de notre déresponsabilisation et de notre consentement ? Qui sommes-nous vraiment ? Des êtres grandioses, capables du meilleur à force de progrès intérieurs, ou bien de serviles consommateurs, têtes baissées, attrapant les miettes que le « système » veut bien distribuer ?

Collaborons-nous, oui ou non, avec ce système ? Faisons-nous partie de lui ? Pourquoi les plus riches pillent-ils si aisément la planète ? Comment tout cela est-il possible ?

Diriger une population d'êtres aux cœurs fermés est si facile ! Manipuler des âmes qui ont peur, ensevelies sous des croyances matérialistes, est d'une simplicité déconcertante.

Il est temps de changer de point de vue. Notre cœur, lui, connaît les solutions. Elles sont évidentes... du moins beaucoup plus simples que celles exposées par nombre de dirigeants politiques, aussi perdus et absents que nous ! D'ailleurs, ces derniers ne sont pas la cause de notre problème : ils sont des victimes, eux aussi. Des victimes de leurs croyances, de leurs désirs et de leurs egos.

Quand un aveugle dirige une foule d'autres aveugles, tout le monde tombe dans le précipice. Le bon sens nous indique que nous ferions mieux d'ouvrir nos propres yeux - vers l'extérieur mais aussi vers l'intérieur -, pour proposer une nouvelle voie.

Oui, le XXIème siècle est décisif et merveilleux. Car c'est le siècle de la souffrance et de la prise de conscience. Ouvrons nos cœurs, les ami-es ! L'abondance et la joie règnent dans les cœurs ouverts. Le sens de la responsabilité et la clarté de vue habitent ceux qui *aiment universellement*. La souffrance est un stade extraordinaire, d'où peut émerger la prise de conscience, les décisions importantes et le progrès.

Ce recueil de textes que vous tenez entre vos mains, traite du *vivant*. Or le vivant est sacré. C'est un mystère que nous n'avons pas résolu ! Une force dépassant notre compréhension... Notre humilité et notre amour nous indiquent que le temps de viser l'harmonie est venu. Dans notre rapport avec la nature et les animaux, nous pouvons discerner notre rapport avec nous-mêmes. Car voici une question trop peu posée, lorsque nous parlons de l'état du monde : pouvons-nous aimer les autres, si nous ne nous aimons pas nous-mêmes ? Comment le ferions-nous ? Comment se préoccuper des bêtes amassées dans de sombres hangars, avalées en sandwiches ou en steaks, si nous n'entamons aucun travail de connaissance intérieure ?

L'amour, la vérité, la sagesse, voilà des valeurs et des foyers à nourrir sans relâche. Celles-ci nous mènent à la compréhension que rien ne nous oblige de massacrer les animaux pour les manger. Rien ne nous oblige d'accepter l'enfer du capitalisme, le pillage de la planète, des forêts et des océans. Rien ne nous oblige non plus de demeurer indifférents et inactifs face à l'exploitation de nos frères et de nos sœurs, les êtres humains.

Beaucoup disent que les humains sont supérieurs... Alors montrons-le ! Montrons notre supériorité, en prenant soin des autres. Protégeons les plus faibles que nous, humains et animaux, et arrosons de toute notre eau les incendies sur la Terre.

N'oublions pas l'*amour* et la *compassion*, quand nous élaborons des programmes politiques. En effet, comment l'écologie pourrait-elle avoir du sens sans les mots « élévation » ou « fraternité » mis en avant ?

Tout cela est peut-être un long chemin intérieur. Faire la paix avec soi-même n'est pas chose aisée. Cependant, de plus en plus de personnes empruntent cette voie : c'est le moment de nous inspirer les uns des autres, de nous encourager à nous élever, ensemble !

Bâtir les fondations d'un nouveau monde, serait-ce sur les cendres d'un ancien, exige évidemment beaucoup plus que quelques aménagements techniques ou de brillants programmes politiques et sociaux. L'enjeu est de taille. Comprendre le vivant, vivre en harmonie avec lui, est une tâche spirituelle, que n'avons jamais été aussi proches d'accomplir.

Effondrement ou non, lent ou brutal, partiel ou complet, de toutes les manières nous avons toutes et tous intérêt à nous élever, à changer notre point de vue. La grande révolution que nous attendons ne sera ni politique, ni sociale, mais celle du cœur : voilà ce qui pourrait changer le cours de l'humanité ! L'ère de l'entraide, de la coopération, de la bienveillance et de la vision nouvelle serait-elle venue ? À chacune et à chacun de nous de le décider vraiment.

Guillaume Corpard - Auteur de *Un cri pour la Terre*, cofondateur de l'association « Terre Heureuse - Animaux, Humains, Planète ».